

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Trouville, Dimanche 23 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Trouville, Dimanche 23 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-06-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville, Dimanche 23 Juin 1850

Midi

Je passe la journée ici. Je retourne au Val Richer demain matin. Le temps est admirable. Je viens de me promener, une heure au bord de la mer. Vous trouveriez

Trouville embelli, et plusieurs bonnes maisons de plus. Mad. de Boigne est arrivée ; elle est venue hier voir mes filles. J'irai la voir tout à l'heure. Le chancelier arrive mardi. Peu de monde encore du reste. On dit qu'il y en aura beaucoup. Votre dernière lettre à St Léonard (du 18) est venue me rejoindre ici ce matin. Je compte en trouver une demain en arrivant au Val Richer. Je n'ai rien à vous dire aujourd'hui sinon que je suis venu de Paris au Havre sans ouvrir la bouche. A qui et pourquoi aurais-je parlé ? Je serai très impatient des nouvelles de demain lundi ; plus de celles de Londres que de celles de Paris. Pourtant si les trois millions étaient rejetés, ce serait un plus gros événement, et qui aurait des conséquences plus graves que la prolongation de la vie malade de Lord Palmerston. Je ne crois pas à ce rejet. Et je suis très curieux de savoir ce que fera Peel dans le Débat des Communes. Adieu, adieu.

Jeudi et vendredi ont été deux jours charmants. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Dimanche 23 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3380>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 23 juin 1850

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2678

Trouville - Dimanche 23 Juin 1850
Lundi

Je passe la journée ici. Je
retourne au Val Richer demain matin.
Le temps est admirable. Je viens de me
promener une heure au bord de la mer.
Vous trouverez Trouville embellie, et
plusieurs bonnes maisons de plus. Mad.^e
de Boigne est arrivée; elle est venue hier
voir mes filles. J'étais là voir tout à
l'heure. Le chanclier arrive mardi.
Peu de monde encore du reste. On dit
qu'il y en aura beaucoup.

Votre dernière lettre à St. Léonard
(du 18) est venue me rejoindre ici ce
matin. Je compte en trouver une demain
en arrivant au Val Richer. Je n'ai rien
à vous dire aujourd'hui, sinon que je
suis venu de Paris au Havre sans ouvrir
la bouche. À qui et pourquoi aurais-je
parlé? Je serai très impatient des
nouvelles, de demain lundi; plus de

celles de Londres que de celle de Paris. ,
Pourtant, si les trois millions étaient rejetés,
ce serait un plus gros évènement, et qui
aurait des conséquences plus graves que la
prolongation de la vie malade de
Lord P. Je ne vois pas à ce sujet. Et
je suis très curieux de savoir ce que
fera Peel dans le débat des Communes.

Adieu, adieu. Jeudi et Vendredi ont
été deux jours charmants. Adieu.

